



OBJETS DE PARURE DECOUVERTS DANS LA GROTTTE CIOAREI (BOROSTENI, DEP. GORJ-ROUMANIE)

CÂRCIUMARU Marin, OTTE Marcel, DOBRESCU Roxana

LE SITE

La grotte Cioarei (grotte des Corbeaux) se situe à une distance d'environ 1 km au nord du village Borosteni (commune Pestisani, dép. du Gorj), dans la zone de contact formée par les montagnes Vâlcan et la dépression des Sous-Carpates de Gorj.

Un premier sondage a été effectué durant les années 1954 et 1955, par C.S. Nicolaescu-Plopsor et C.N. Mateescu.

En 1973, M. Cârciumaru a continué l'ancien sondage, jusqu'à 4,35 m de profondeur dans le but de réaliser un échantillonnage pour les premières analyses de pollen. Les résultats ont donné une colonne stratigraphique complète du dépôt et d'importantes considérations chronoclimatiques (M. CÂRCIUMARU, 1977).

Durant les années 1979-1988, d'importantes fouilles archéologiques faites par M. Bitiri-Ciortescu et M. Cârciumaru ont permis l'étude de la plus grande partie du dépôt de la grotte.

Les fouilles ont été reprises par M. Cârciumaru en 1990, et à partir de l'année 1994 en collaboration avec M. Otte de l'Université de Liège.

La grotte des Corbeaux est la seule en Roumanie fouillée presque intégralement, en bénéficiant de nombreuses recherches interdisciplinaires. Il en résulte jusqu'à maintenant une riche collection de matériel lithique du Paléolithique moyen et supérieur de grotte ainsi que d'autres catégories de matériaux qui complètent l'image du paléolithique en Roumanie (M. CÂRCIUMARU, M. ULRIX-CLOSSET, 1995;

M. CÂRCIUMARU, M. OTTE, M. ULRIX-CLOSSET, 1995).

CONDITIONS DE DECOUVERTE

En 1995 dans la section XVII, à une profondeur de 75 cm et dans la partie supérieure de la couche O (caractéristique du Paléolithique supérieur), on a découvert une pendeloque gravée, une incisive et une phalange d'*Ursus spelaeus Rossen m.* perforées. A côté de ces objets se trouvait une lame en obsidienne retouchée et une lamelle en silex.

La pendeloque, l'incisive et la phalange étaient concentrées sur une superficie d'approximativement 75 cm carrés et si on tient compte de la lame en obsidienne, elle augmente à 240 cm². Enfin, si on ajoute la lamelle en silex, la superficie est de 460cm². Sur cette même surface, on a découvert aussi une forte concentration de coquilles de mollusques, où dominent *Stagnicola palustris*, *Pomatis rivulaire*.

Puisque la pendeloque, l'incisive et la phalange ont été trouvées sur une surface si restreinte, nous envisageons deux possibilités : soit elles appartiennent à un collier soit elles furent portées séparément par une seule personne (fig. 1).

L'endroit où nous avons trouvé les objets nous donne l'impression qu'il ne fut pas choisi au hasard, puisque la topographie de la paroi est particulière, sous la forme d'une corniche qui se développe au-dessus du dépôt. Ces objets ont-ils été perdus dans cet endroit retiré de la grotte ou ont-ils été cachés dans le but d'être récupérés plus tard ?

D O S S I E R S

DESCRIPTION ET ETUDE
MICROSCOPIQUE DES PIÈCES

Sans doute, la pièce la plus importante est la pendeloque gravée. La détermination de la roche a été faite par le professeur T. Neagu de la Faculté de Géologie de Bucarest. Il s'agit d'un grès marneux fortement silicifié d'âge tertiaire.

Les dimensions de la pendeloque sont : 53 mm de longueur, 19 mm de largeur maximale et 7 mm d'épaisseur maximale. L'épaisseur de l'extrémité où se trouve la perforation est de 2,5 mm. La perforation possède un diamètre de 5 mm. Sa forme est plus ou moins triangulaire (les bords : 52 mm, 49 mm, 15 mm (fig. 2).

Le bord droit (5 mm) (fig. 2/1 a-2b) est moins épais que celui de gauche. Dans sa partie distale, sur la face supérieure, on a remarqué des traces de raclage-grattage qui nous font penser à un amincissement du bord (par rapport au bord gauche) afin de réaliser un décor (fig. 3, 4). Les stries de cette surface sont obliques. Cinq incisions envahissent les deux côtés. Ce bord rencontre la surface supérieure à 45°. La partie proximale du bord porte d'autres petites incisions : 4 plus profondes et une plus faible. Ces dernières n'envahissent les côtés (fig. 2/2a-2b).

Le bord gauche (49 mm) a une épaisseur de 3,5 mm dans sa partie proximale pour arriver à 7 mm dans son extrémité distale. Sur ce bord, il y a 8 incisions profondes et 2 autres assez faible (fig. 2/3a-4b).

Enfin, le bord transversal, situé au-dessus de la perforation présente des traces de façonnage et des stries. Deux incisions parallèles décorent cette partie (fig. 5).

Le centre de la perforation se situe à 8 mm du bord transversal de la pendeloque. La perforation faite par un perçoir est plus forte à la face supérieure qu'à l'inférieure (fig. 6). Sur la surface perforée il n'y a pas de traces visibles d'un travail antérieur par piquetage. Le choix de la zone à perforer a été dicté par le support, dont l'épaisseur moindre était plus facile à pénétrer.

La pendeloque a été sûrement couverte d'ocre, conservé dans les aspérités de la roche et dans les incisions du décor.

La deuxième pièce est une incisive supérieure 3 (moyennement usée) d'*Ursus spelaeus* perforée dans sa partie médiane, légèrement vers la racine (la perforation se trouve à 22 mm de la partie supérieure de la couronne et à 17 mm de l'apex). L'orifice de suspension fut réalisé par un perçoir actionné des deux côtés : mésial et latéral (fig. 7). Le diamètre maximum de la perforation sur les deux faces est de 5-6 mm, et celui minimum est de 3 mm.

La troisième pièce est une phalange d'ours des cavernes. Elle est perforée au niveau de la diaphyse vers son extrémité distale. La perforation a une direction oblique : de la face dorsale vers la palmaire (plantaire). L'orifice de suspension a été obtenu de la même façon que pour l'incisive (fig. 8). Sur la face dorsale son diamètre est de 5,5 mm, et sur la face palmaire (plantaire) est de 6 mm. Le diamètre intérieur minimum est de 3,2 mm.

DATATIONS

Les pièces ont été trouvées dans la partie supérieure de la couche O, propre au Paléolithique Supérieur. Dans les dernières années, cette couche a livré de nombreux restes d'un niveau gravettien.

Pour la couche O nous avons 3 datations C14. Pour la base de cette couche : GrN 15.051 : 23.950 ± 120 B.P. et GrN 15.045 : 23.380 ± 240 B.P. et pour la partie supérieure : GrN 15.050 : 21.620 ± 230 B.P. Comme les objets de parure trouvés appartiennent à la partie supérieure de la couche O, nous supposons que leur âge se situeraient autour de 21.000 ans.

ANALOGIES POSSIBLES

La pendeloque

Il est presque impossible de trouver des analogies exactes pour la forme et le décor de notre pendeloque, puisque la variété de ce type de parure est si grande dans tout le Paléolithique Supérieur. Par conséquent, nous

avons cherché des correspondants pour le support, le décor, les incisions et l'ocre.

Premièrement, il faut tenir compte de l'amulette-pendeloque en silex avec des incisions sur le cortex, découverte à Mitoc-Malul Galben (V. CHIRICA, 1982; M. CÂRCIUMARU, V. CHIRICA, 1987). La datation C14 de ce niveau indiquerait un âge situé vers 26.400±660 B.P. C'est la seule analogie possible sur le territoire de la Roumanie qu'on peut faire du point de vue de la nature du support et en partie de l'âge, puisque en ce qui concerne le décor gravé, les deux pendeloques n'ont rien en commun.

Sans prétendre à une étude exhaustive nous allons examiner les pendeloques en roches variées du Gravettien de l'Europe Centrale et de l'Est.

Ainsi, pour la partie centrale de l'Europe il existe des plaquettes en schiste perforées de Dolni Věstonice (Moravie) dans un niveau gravettien daté entre 27.000 et 23.000 B.P.; les galets plats de forme allongée ou ovale, perforés dans la partie supérieure par rotation de Pavlov II (Moravie) se situeraient entre 25.820 + 170 et 24.020 + 150 B.P. A Brillenhöhle et à Willendorf I, II/17, III il y a les galets calcaires, plats et ovoïdes à perforation biconique; à Brno II (B. KLIMA, 1976; M. OTTE, 1981) les disques perforés en pierre tendre; à Trencianske Bohuslavice (Slovaquie) la collection de pendentifs en galets de calcaire (J. BARTA, 1982), datés de 22.500±600 B.P.

Nous avons aussi trouvé des correspondances dans les cultures paléolithiques trouvées en Russie ou en Ukraine et que l'on peut approcher du Gravettien. Ainsi nous allons mentionner : le galet allongé qui porte des stries transversales sur un bord (M. OTTE, 1981), trouvé dans le niveau VIII de Molodova (Ukraine); les pendeloques en petits galets perforés trouvés à Soungir (Russie-culture Kostienki-Soungir) dans un niveau situé entre 24.430 ± 430 et 25.500 ± 200 B.P. (G. BOSINSKI, 1990; J. KOZLOWSKI, 1992); les pendentifs en pierre calcaire de Kostienki 13 (culture Kostienki-Avdeevo), de forme circulaire et à perforation asymétrique (Z. Abramova, 1962, pl. XIII, fig. 10-14), la pendeloque allongée, marquée d'une série de lignes parallèles incisées, trouvé à Kostienki

14, niv. 2 (culture Gorodtsov) est datée entre 26.400 ± 600 et 28.200 ± 700 B.P. (J. Kozłowski, 1992).

Le Pavlovien a aussi livré un nombre important de pendeloques en plaquettes ou en galets de schiste, qui d'après J. Kozłowski (1992) ont pu être portées en colliers ou attachées sur les vêtements.

L'Epigravettien a fourni les pendentifs en petits galets percés trouvés à Arka (Hongrie - L. VERTES, 1965, pl. LXI/2) ou en calcaire de Kostienki 4. Les datations de ces deux sites vont de 13.000 jusqu'à 19.000 B.P.

Pour le Magdalénien nous avons pris en compte les galets gravés et perforés de la grotte de Byci Skala (Moravie - J. KOZLOWSKI, 1992); la pendeloque biconique en lignite MHNT 1970. DAR. 100 et le galet BM-708, tous deux appartenant à la vallée de l'Aveyron (France) (M. LORBLANCHET, A.C. WELTÉ, 1990; E. LADIER, A.C. WELTÉ, G. LAMBERT, 1994).

La pendeloque gravée de la Grotte des Corbeaux a été sans doute couverte d'ocre sur toute sa surface, mais surtout dans les incisions, ce qui suggère une signification symbolique pour le colorant rouge. En ce qui concerne les traits incisés, nous pourrions envisager un rôle magique sur la pendeloque (M. OTTE, 1981). La manière de couvrir d'ocre des objets non-utilitaires est rencontrée dans la grotte Spy (Belgique) où dans le niveau aurignacien on a découvert 18 perles en roches noires non-calcaires, qui ont souvent la perforation comblée par de l'ocre (M. OTTE, 1979; M. LEJEUNE, 1987). Dans la couche aurignacienne de la grotte d'Isturiz (France) nous avons une pendeloque en micasciste perforée et gravée sur un bord de 11 petites lignes presque parallèles (J. FERRIER, 1971; D. SACCHI, 1990).

Partant des considérations d'Yvette Taborin, pour laquelle "la parure est un signe destiné à communiquer une information" (Y. TABORIN, 1992) qui confère à l'objet une place dans l'univers mental spécifique d'un groupe humain (Y. TABORIN 1990a), nous avons tenté de chercher dans le décor de notre pendentif un sens, un message, une information.

L'incisive et la phalange d'Ursus spaeleus

En ce qui concerne l'utilisation des dents d'ours comme objets de parure, il faut d'abord chercher dans l'Aurignacien de la grotte de Mladec (Moravie) et dans celle de Mamutowa (Pologne) (J.K. KOZLOWSKI, 1992). Pour le Gravettien l'emploi des dents d'ours de caverne perforées est retrouvé dans les sites de Mauern (Bavière), de Dolni Věstonice (Moravie) (M. OTTE 1981), de Kostienki 13 et aussi dans l'Epigravettien à Kostienki 4 et Anetovka 2 (Plaine russe) (J.K. KOZLOWSKI 1992).

Les phalanges, même si elles sont rarement transformées en objets de parure, ont été choisies comme support dès le Moustérien. Dans ce sens, il faut tenir compte de l'analyse critique des objets de parure moustériens effectuée récemment par R. White (1989), dans lesquels il y a une phalange de loup. Il y a aussi peut-être une phalange de renne perforée de la Quina, découverte par H. Martin, mais il faut la prendre avec précaution (Y. TABORIN 1990b). J. Jelinek (1984) illustre deux phalanges avec des perforations grossièrement découpées, appartenant au Magdalénien de Moravie. Plus assurément, 13 phalanges aux décorations géométriques furent découvertes dans une couche gravettienne de Kostienki (KOZLOWSKI 1992).

CONCLUSIONS

Les objets de parure trouvés dans la Grotte des Corbeaux se rattachent au niveau gravettien, daté autour de 21000 ans. Nous ne connaissons pas leur message, mais comme le remarquait Y. Taborin "le sens mis dans l'objet est d'origine sociale : l'objet de parure est donc par son excellence un objet chargé de valeur culturelle" (Y. TABORIN 1992).

REMERCIEMENTS

Les travaux présentés dans cet article ont pu être réalisés à l'aide d'un programme de recherches subsidié par les Services Fédéraux des Affaires Scientifiques, Techniques et Culturelles (contrat SSTC - SC-004).

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAMOVA Z.A., 1962,
L'art paléolithique en URSS (en russe). In : *Archeologia SSSR*, A 4-3, Moskva, 84p., 62pl.
- BARTA J., 1988,
Trencianske Bohuslavice. Un habitat gravettien en Slovaquie Occidentale. *L'Anthropologie*, tome 92, n° 4, Paris, p. 173-182, 10 fig.
- BOSINSKI G., 1990,
Homo Sapiens. L'histoire des chasseurs du Paléolithique supérieur en Europe (40.000 - 10.000 ans av. J.-C.). Editions Errance, Paris, 281p.
- CÂRCIUMARU M., 1977,
Interglaciariul Borosteni (Eem=Riss-Würm=Mikulino) si unele consideratii geocronologice privind începuturile musterianului în România pe baza rezultatelor palinologice din Pestera Cioarei-Borosteni (jud. gorj). *Studii si cercetari de istorie veche si arheologie*, tome 28, n° 1, Bucuresti, p. 19-36.
- CÂRCIUMARU M. et CHIRICA V., 1987,
Découvertes d'art paléolithique sur le territoire de la Roumanie. In : V. Chirica (éd.), *La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie*, BAI 2, p. 63-71.
- CÂRCIUMARU M. et ULRIX CLOSSET M., 1995,
Paléoenvironnement et adaptation culturelle des néandertaliens de la grotte Cioarei à Borosteni (Roumanie). In : *Nature et Culture*. Actes du Colloque de Liège, décembre 1993, p. 143-160.
- CÂRCIUMARU M., OTTE M. et ULRIX CLOSSET M., 1995,
Séquence pléistocène à la "Pestera Cioarei" (Grotte des Corbeaux) à Borosteni en Olténie. *Préhistoire Européenne*, vol. 7, Liège, p. 35-46, 9pl.
- CHIRICA V., 1982,
Amuleta-pendantif de la Mitoc, jud. Botosani. *Studii si Cercetari de Istorie Veche si Arheologie*, 33, n° 2.

- JELINEK J., 1984,
Encyclopédie illustrée de l'homme préhistorique. Paris, 560p., 860 fig.
- JELINEK J., 1988,
 Considérations sur l'art paléolithique mobilier de l'Europe Centrale. *L'Anthropologie*, tome 92, n° 1, Paris, p. 203-238, 42fig.
- KLIMA B., 1976,
 Die paläolithische Station Pavlov II. *Acta Scient. Nat.*, 10, p. 1-49, 20 fig., 4 tabl. 6pl.
- KOZLOWSKI J.K., 1992,
L'art de la Préhistoire en Europe Orientale. Editions CNRS, Paris, 223p., 162 fig., 89pl.
- LADIER E. et WELTE A.-C., 1993,
 Les objets de parure de la vallée de l'Aveyron Fontales, abris de Bruniquel (Plantade, lafaye, Gandil). *Paléo*, n° 5, décembre, p. 317, 6 tab.
- LADIER E., WELTE A.-C. et LAMBERT G., 1994,
 Les objets de parure de la vallée de l'Aveyron. Le Courbet, Bruniquel-Montastruc et autres abris; documents inédits ou retrouvés, *Paléo*, n° 6, décembre, p. 197-231, 10 fig., 2 diagrammes, 7 tab.
- LEJEUNE M., 1987,
 L'art mobilier paléolithique et mésolithique en Belgique *Artefacts* 4, Treignes-Viroinval, 81p., 53 fig.
- OTTE M., 1979,
Le Paléolithique supérieur ancien en Belgique. Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Monographies d'Archéologie Nationale, n° 5, Bruxelles.
- OTTE M., 1981,
Le Gravettien en Europe Centrale. *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, vol. XX, Bruges, 504p., 251 fig.
- SACCHI D., 1990,
 Bases objectives de la chronologie de l'art mobilier paléolithique dans les Pyrénées Septentrionales. In : *L'Art des Objets au Paléolithique. I. L'Art mobilier et son contexte*. Colloque international de Foix-Le Mas d'Azil, no. 1987, Paris, Ministère de la Culture, p. 19-37, 8 fig. (Actes des Colloques du Patrimoine, 8).
- TABORIN Y., 1990b,
 Les prémices de la parure. In : *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe*. Colloque international de Nemours 9-11 mai 1988, p. 335-344, 8 fig.
- TABORIN Y., 1992,
 La parure préhistorique. In : *La Préhistoire dans le monde*. Nouvelle Clio, PUF, Paris, p. 451-456.
- VERTES L., 1965,
Az öskökör es az atmeneti kökor emlékei Magyarorszáhon. Budapest, Akadémiai Kiado.
- WHITE R., 1989,
 Visual thinkin in the Ice Age. *Scientific American*, 260, n° 7.

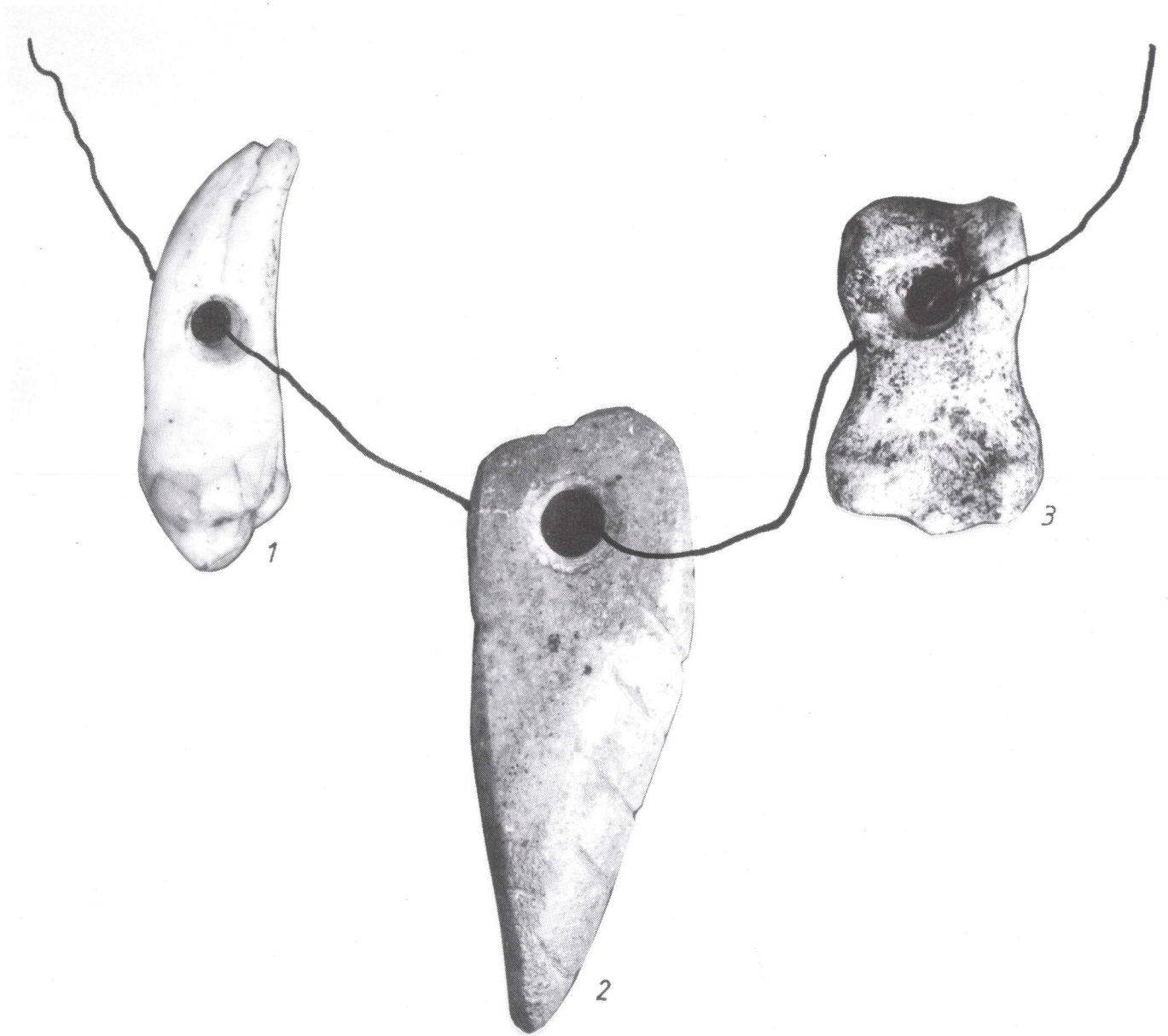


Fig. 1 : Pendeloque, incisive et phalange. Section XVII; partie supérieure de la couche 0

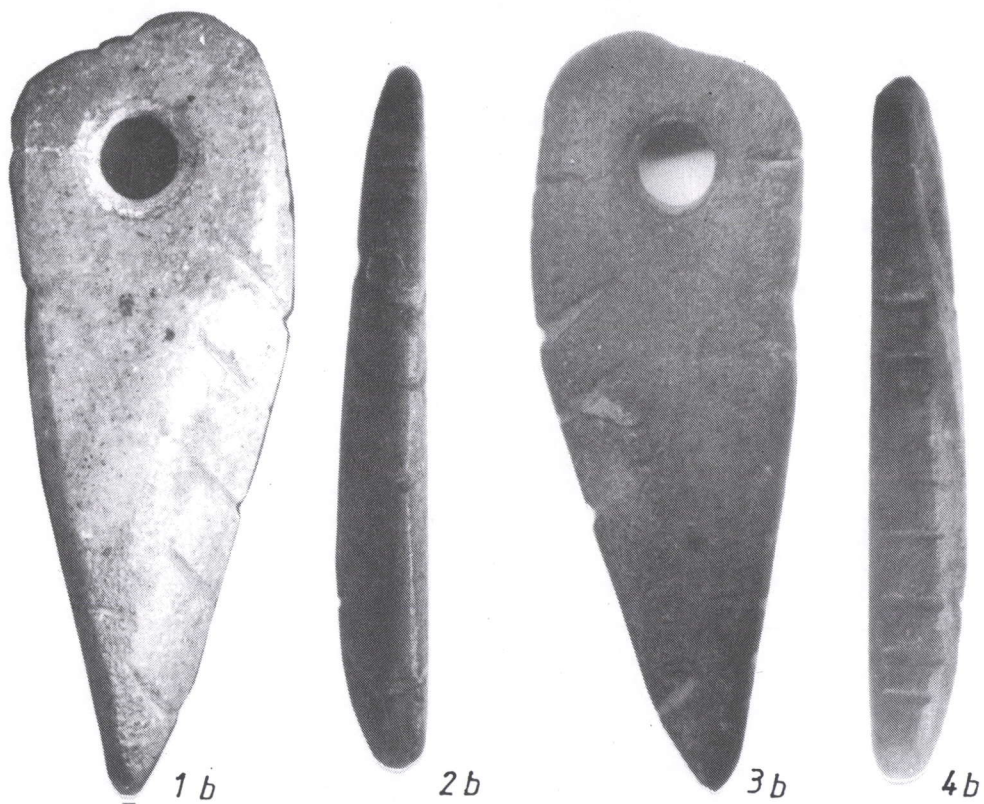
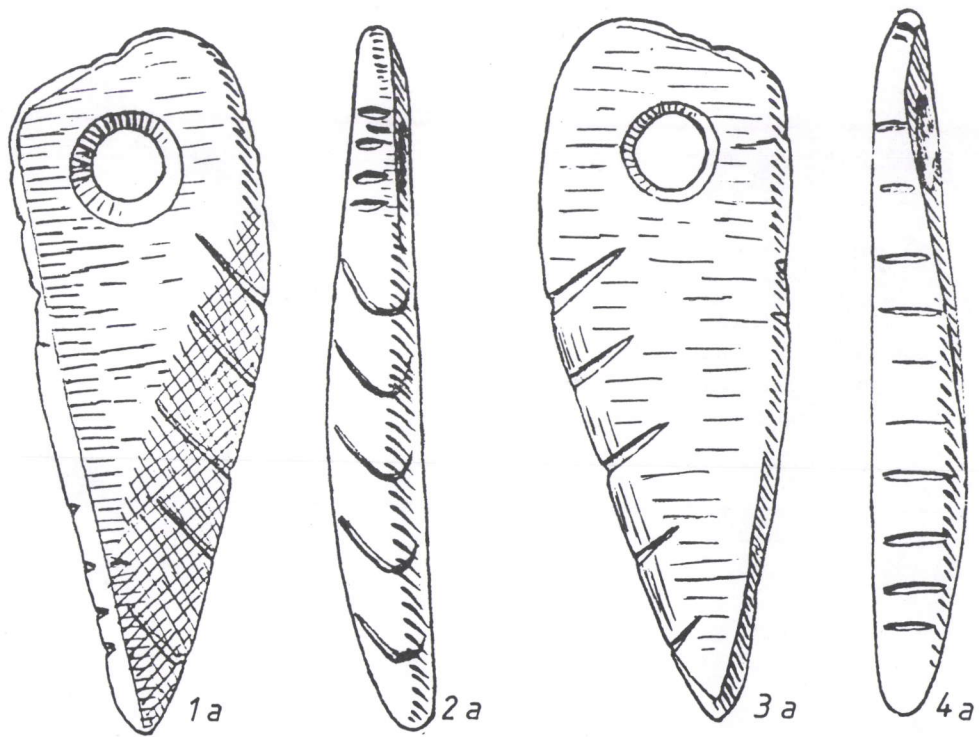


Fig. 2 : Pendeloque. Vues générales

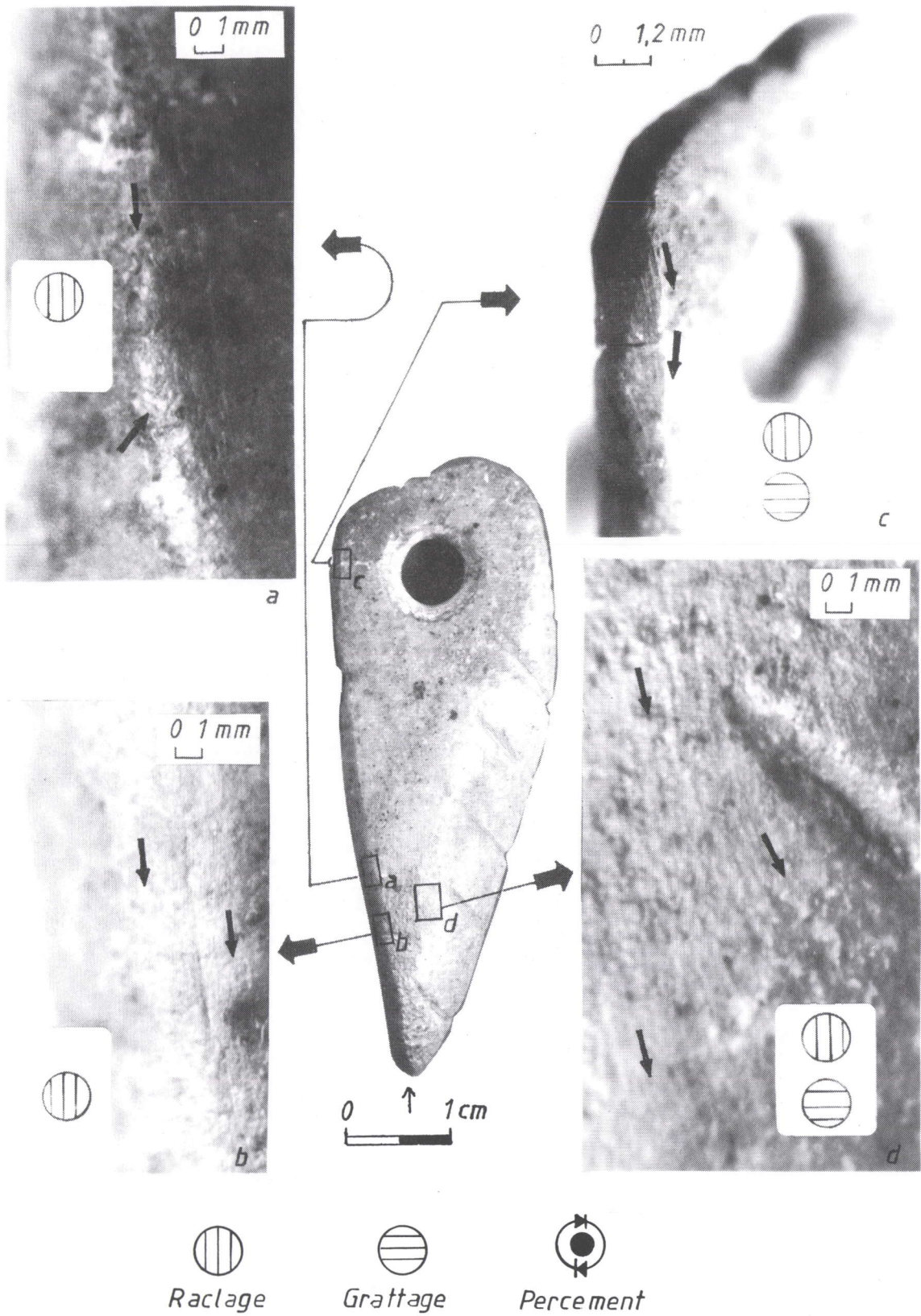


Fig. 3 : Pendeloque. Détails

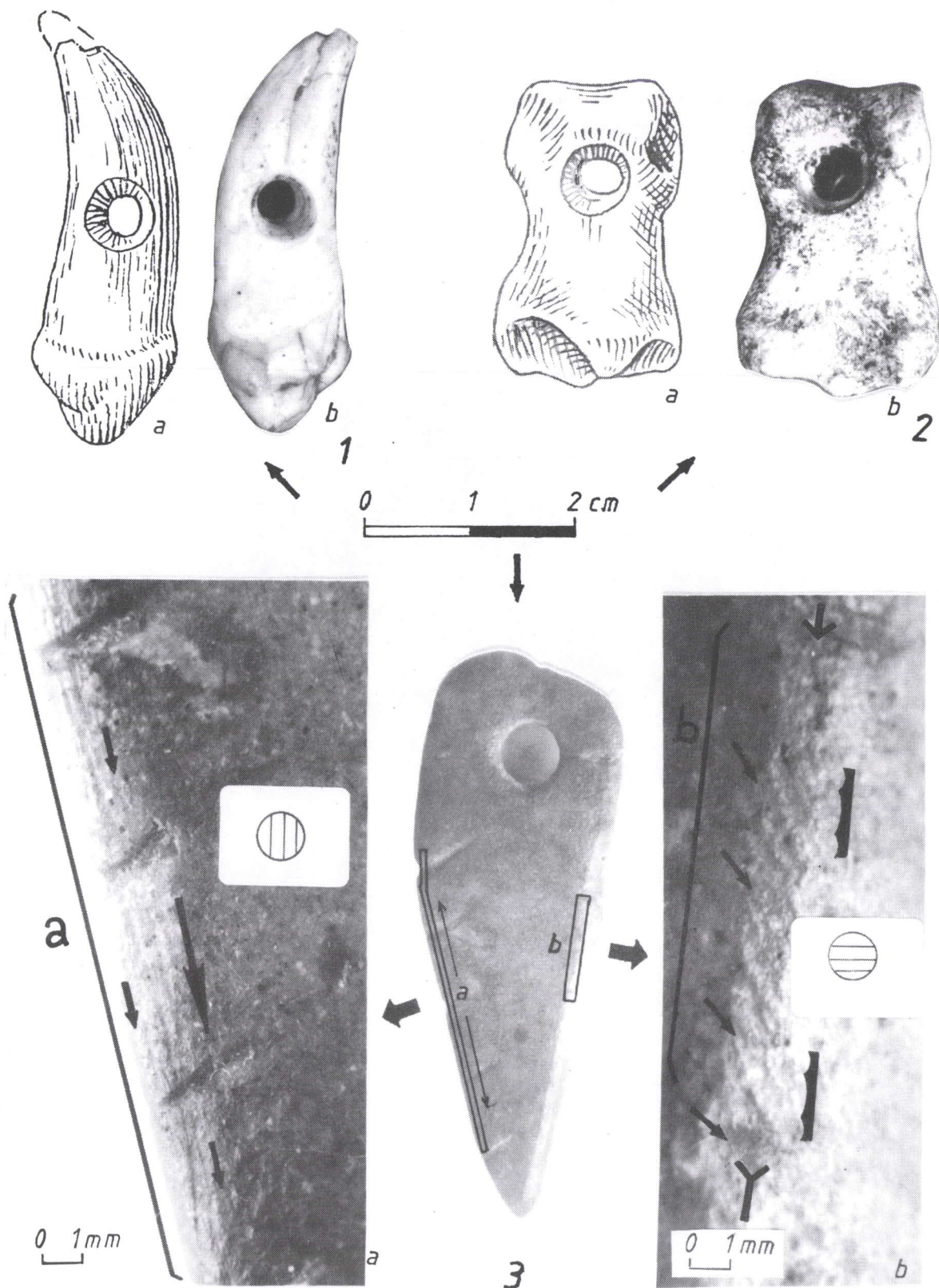


Fig. 4 : Pendeloque, incisive et phalange. Détails

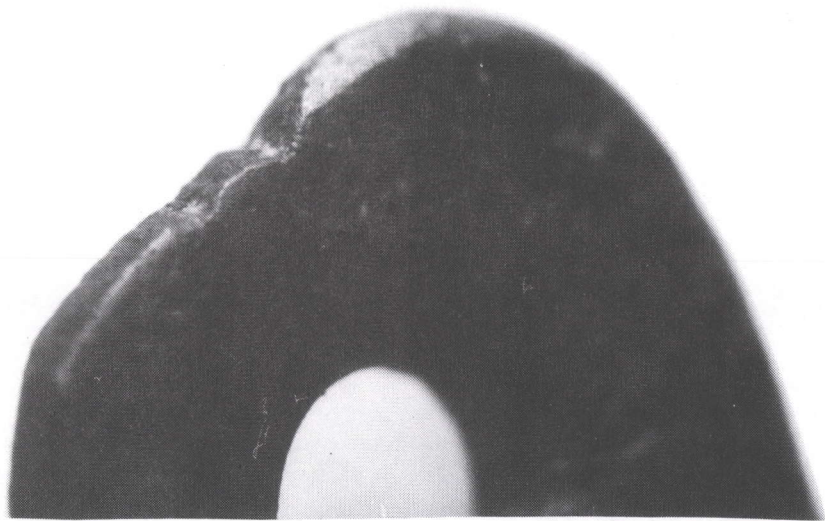


Fig. 5 : Pendeloque. Détail

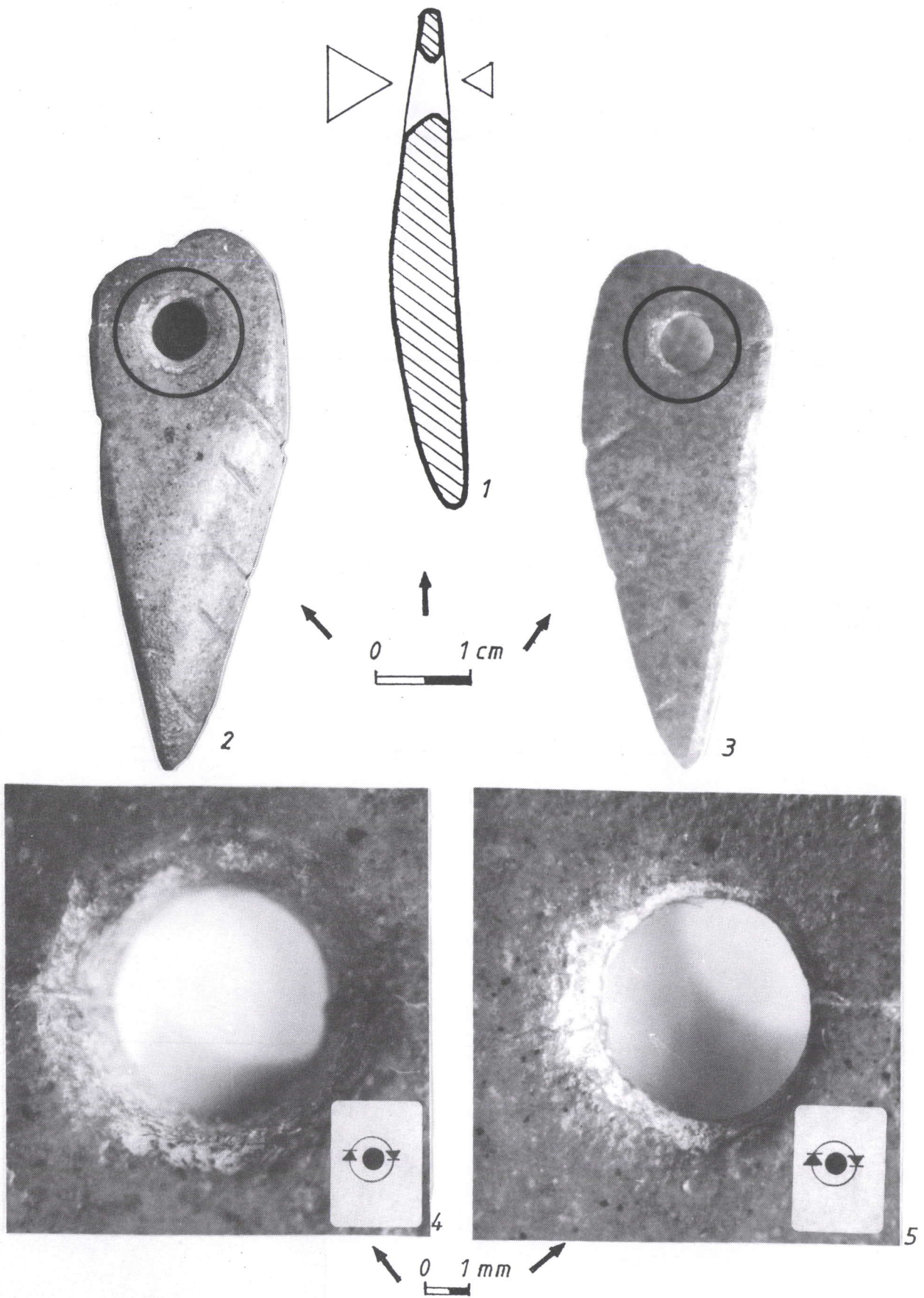


Fig. 6 : Pendeloque. Détails

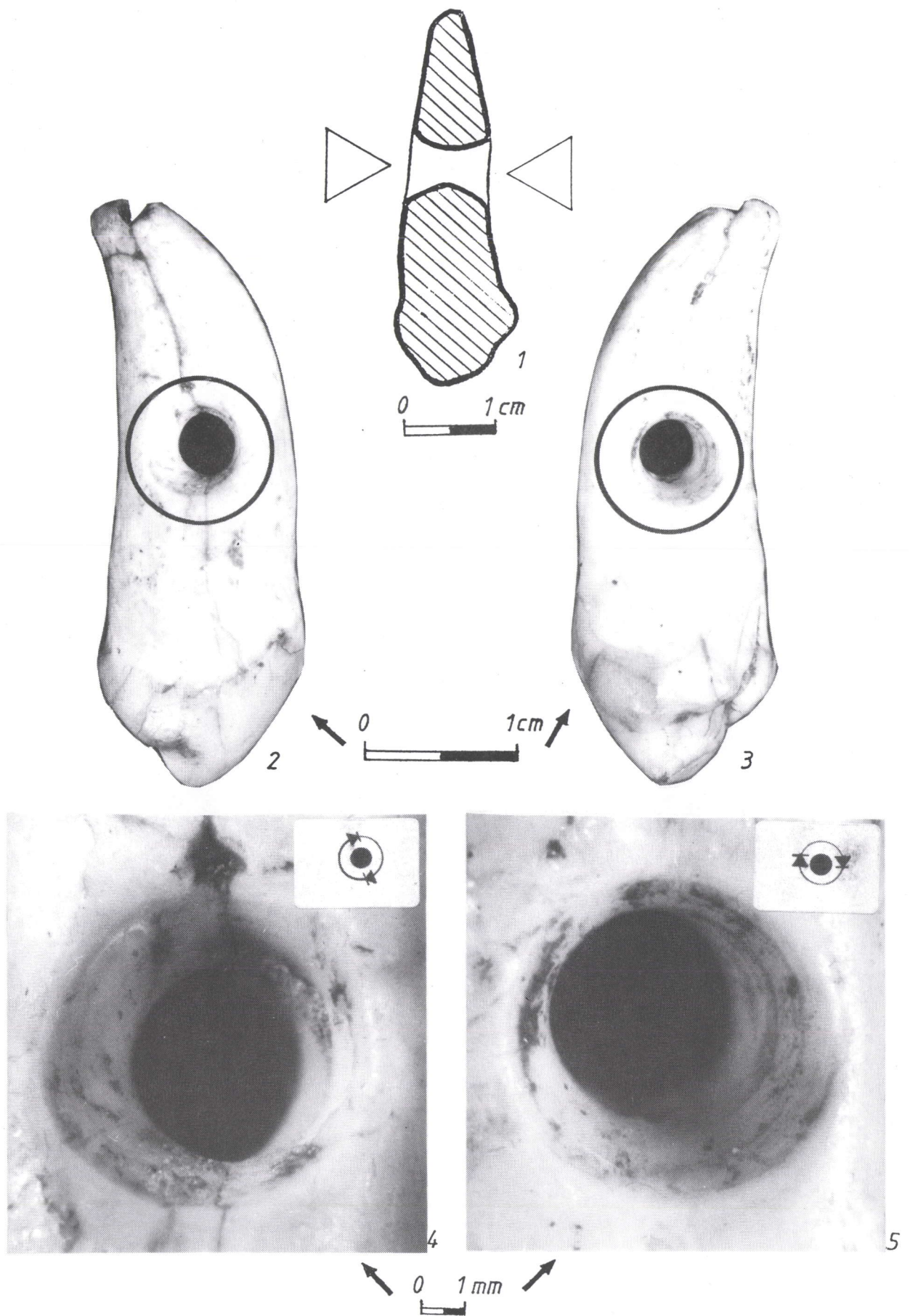


Fig. 7 : Incisive. Détails

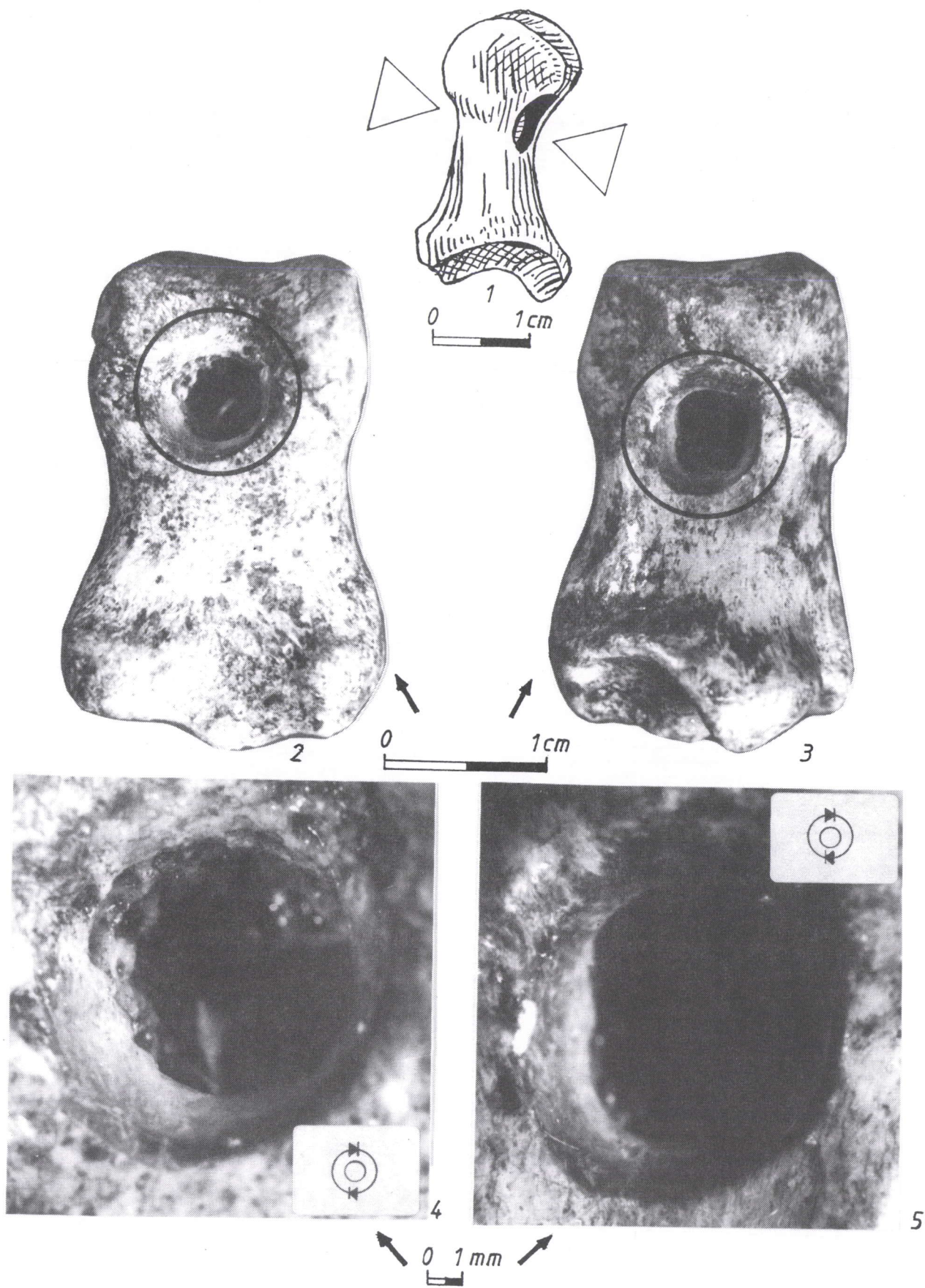


Fig. 8 : Phalange. Détails

